

# LE JOURNAL POUR TOUS

Organe de la famille, de la santé, de la médecine, des sciences générales, de la littérature, du droit, d'économie domestique, etc., etc.

PARAISANT LE JEUDI

Son but : Instruire, aider et éclairer.

**ABONNEMENT :**

Canada et Etats-Unis :  
 Un an ..... \$2.50  
 Union postale :  
 Un an ..... \$4.00  
 Payable d'avance en une fois, ou à raison de 25c par mois pour les abonnés du Canada et des Etats-Unis.

**Rédaction et Administration :**

**914 RUE ST-DENIS, à MONTRÉAL.**

Téléphone Bell : Est 2063.

Directeur : **DOCTEUR R. VILLECOURT,**  
 Lauréat de l'Académie et de la Faculté de Médecine de Paris.

**Annonces et réclames :**

Tout ce qui concerne la publicité sera reçu au bureau du JOURNAL POUR TOUS, 914 Rue St-Denis à Montréal.

Les manuscrits et les clichés ne sont pas rendus.

## Le temple de la Beauté

Il existe à Montréal, 485 rue Sainte-Catherine Ouest, Tél. Up 3079, une dame qui s'est spécialisée dans l'art de réparer les tares physiques et les injures du temps chez celles qui ont eu à en souffrir.

**MADAME MARIE,** tel est son nom, est arrivée à faire disparaître les trous de la picotte [variole] de brûlures, les rides profondes, les tâches de naissances, les poils follets, les boutons, etc, etc.



Son traitement électrique, pour le buste et le visage a donné des résultats surprenants. Allez la consulter --- cela ne coûte rien --- où écrivez-lui.

Les personnes qui se recommanderont dit "Journal pour tous", seront mieux traitées et auront une réduction dans le prix du traitement.

## Parfum pour le Tabac

No 1 --- BON POUR UN ÉTUI DE PARFUM POUR LE TABAC POUR LE PRIX DE 5 CENTINS.

Toute personne qui enverra le bon ci-dessus avec 5 centins au Journal pour Tous recevra par la maille, un étui de parfum en poudre pour le tabac de la pipe et de la cigarette.

Cette poudre mélangée au tabac, lui donne un parfum agréable et contribue à lui faire avoir de la valeur.

Pour les cigarettes l'odeur dégagée est très appréciée des dames et des personnes qui craignent l'odeur du tabac.

Ce premier numéro est forcément incomplet. Le "Journal pour Tous" se perfectionnera tous les jours en vieillissant. Paris ne s'est pas bâti en un jour.

Pour favoriser l'abonnement au "Journal pour Tous", il a été décidé que le paiement pourra s'effectuer à raison de vingt-cinq cents par mois, pendant 12 mois.

Les gens qui ont conscience des services que peut rendre le "Journal pour Tous", l'encourageront et le recommanderont à leurs amis et connaissances.

Le "Journal pour Tous", n'a pas pour but de faire de l'argent. Il est créé surtout pour renseigner, aider et éclairer ses lecteurs et plus particulièrement ses abonnés.

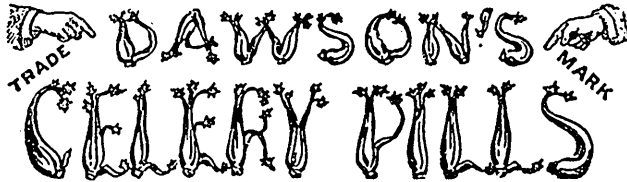
# GLYCO-GUAIZOL

(DAWSON)

Spécifique contre la Bronchite chronique, l'Asthme, l'Influenza,  
la Consommation, etc.

**WALLACE DAWSON & Co.**

MONTREAL



Souveraines contre la constipation et les désordres qu'elle entraîne : Maux de tête, fièvre bilieuse, troubles du côté du foi et de l'estomac, maladies de rognons, etc.

Préparées par WALLACE DAWSON & Co., Montréal.

LA BOITE 25 CENTS

## *Kina Alph. Lefaiivre*

Tonique, Digestif et Stomachique.

Recommandé par les médecins, dans les cas de faiblesse, convalescence, anémie, et dans toutes les maladies de l'estomac.

**337 RUE ONTARIO EST 337**

MONTREAL

No.....

### Bulletin d'Abonnement

Je soussigné [mettre son nom et son adresse].....

déclare m'abonner au **Journal pour tous** pour une année, au prix de \$2.50 par an, payable d'avance en une fois, ou à raison de 25 cents par mois.

le.....1906

[Signature].....

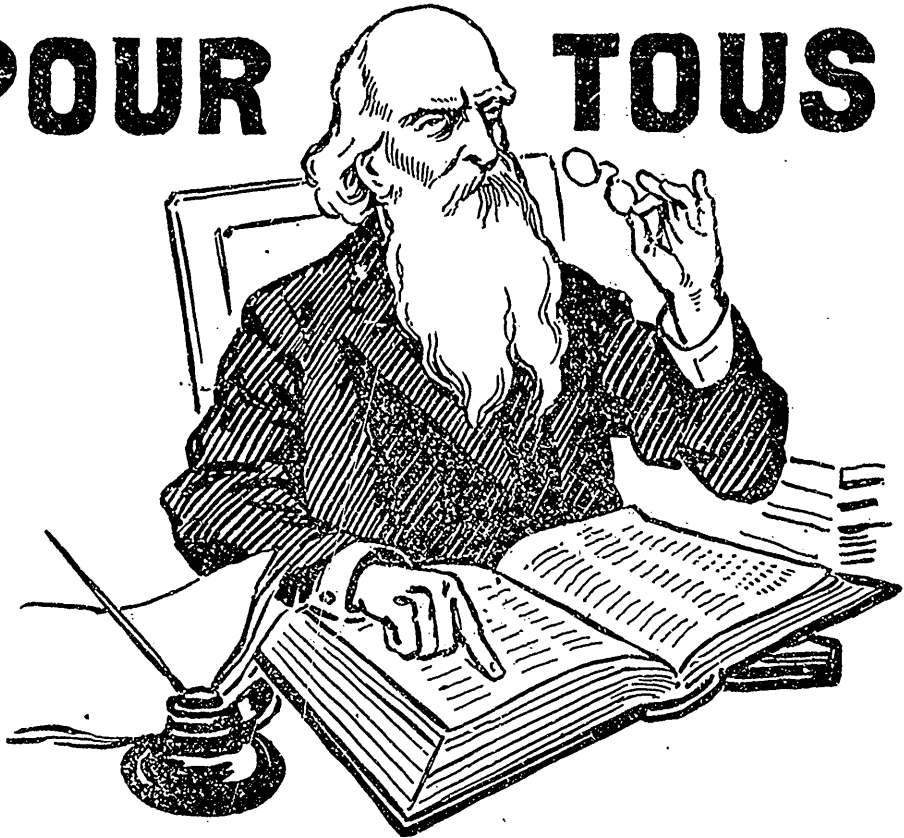
Remplir et découper ce bulletin et l'envoyer au Docteur R. Villecourt, 914 Rue Saint-Denis, à Montréal.

AP 21  
JGX

340653

1. ann.

# LE JOURNAL POUR TOUS



Instruction — Protection — Lumière.

Economie domestique, Médecine,  
Arts d'Agrément, Littérature.

Pharmacie de famille, Sciences  
Droit et procédure, Hygiène.

#### ABONNEMENT :

Canada et Etats-Unis .  
Un an ..... \$2.50  
Union postale :  
Un an ..... \$4.00  
Payable d'avance en une  
fois ou à raison de 25c par  
mois pour les abonnés du  
Canada et des Etats-Unis.  
Le numéro : Cinq sous

Rédaction et Administration :

**914 Rue St-Denis, a Montreal.**

Téléphone Bell Est 2063.

Directeur : Docteur R. VILLECOURT.

Lauréat de l'Académie et de la Faculté de médecine  
de Paris.

#### Annonces et Réclames :

Tout ce qui concerne la  
publicité sera reçu au bu-  
reau du JOURNAL POUR  
TOUS, 914 Rue St-Denis à  
Montréal.

Les manuscrits et les cli-  
chés ne sont pas rendus.

**Sommaire du No 1** — CHRONIQUE, par le Dr R. Villecourt. MEDECINE : Du  
traitement des brûlures. LITTERATURE : L'ouvrier des champs et l'ouvrier des villes.  
QUESTIONS DE DROIT : Des vues sur la propriété du voisin. POESIE : Epithalame.  
Les Fanvettes. Aimer. PAGE DE LA BEAUTE: POUR FAIRE RIRE LES MALADES. ECO-  
NOMIE DOMESTIQUE. UNE CHANSON PAR SEMAINE. PETITES NOUVELLES. MEDE-  
CINE VETERINAIRE : Les maladies des volailles. PENSEES ET MAXIMES. TRI-  
BUNE DES ABONNES. FEUILLETON : CUISINE PRATIQUE. CONSEILS POUR TOUS.  
RECHERCHES GENEALOGIQUES. HOROSCOPE. PETITE CORRESPONDANCE. BOITE  
A MALIC ES. ECHANGE DE CARTES POSTALES. METEOROLOGIE.

## CHRONIQUE

---

Un vent de mauvais augure a soufflé sur le monde ces derniers temps, et le commencement de ce siècle qu'on saluait comme une aurore, semble s'obscurcir de teintes crépusculaires qui permettent à peine à la conscience humaine de se reconnaître et de trouver une voie. Les cataclysmes terrestres succèdent aux cataclysmes humains, la civilisation et l'épanouissement du progrès ne marchent que lentement. La notion même de ce qui est juste, de ce qui est sain et de bon goût nous échappe. Dans le chaos d'idées saugrenues qui s'agitent sous les crânes de nos contemporains, on va de plus en plus, cherchant sans la trouver, la note fière, la pensée digne qui rehausse l'humanité.

La presse, dont cependant, à d'autres points de vue, l'œuvre est mieux inspirée, a sa part de responsabilité dans ce désarroi, cette perversion de l'intellect des masses, en nous contant chaque jour, en deux ou trois colonnes, avec un luxe inouï de détails et souvent d'exagérations, des faits déplorables et révoltants. Les crimes et les vices sont donnés en pâture au peuple, sans souci de la contagion de l'exemple, qu'inévitablement ils entraînent, alors que les choses sérieuses, les informations utiles et humanitaires sont mises au rencart. Combien le vrai peuple qui travaille, doit se sentir réconforté par cette littérature dissolvante, quotidiennement répétée, de l'histoire d'un crime ou d'un exploit quelconque de malfaiteur !

Cependant, il apparaît que c'est bien cela qui plaît aux lecteurs, et, comme le journal est, de nos jours, avant tout, une entreprise, il faut bien servir à sa clientèle le ragoût qu'elle préfère.

C'est là l'excuse, une raison qui certes a sa valeur, valeur marchande, surtout. Mais ce n'est pas assez pour justifier le développement exagéré, l'importance donnée à des choses peu intéressantes en elles-mêmes, dont le seul attrait est d'éveiller les curiosités malsaines d'imagination perverses.

En somme, l'homme n'est point bâti pour regarder à ses pieds ; s'il vient à manquer à sa destination première, ce devrait être de la part des privilégiés dont les nerfs sont solides et le cœur bien placé, un honneur autant qu'un devoir, de se faire les éducateurs et non les amuseurs serviles d'une foule inconsciente.

C'est en s'inspirant de ce qui précède, qu'est né le "Journal pour Tous", car indépendamment de l'idée morale, il y en a une plus élevée, plus sublime, qui touche de près au patriotisme et à l'humanité toute entière. Est-il permis de regarder sans émoi, le spectacle qui s'offre aujourd'hui à nos yeux, de quelques millions d'existences isolées, souffrant peinant, sans aides, sans secours, souvent sans guides et sans conseillers, ballottées par l'incertitude et l'effarement ? Est-il un spectacle plus lamentable de voir ces courageux fils du sol canadien aller en plein dé-

sert, entreprendre un travail ardu dans l'espoir d'assurer un peu de bonheur à leurs enfants et d'augmenter la grandeur et la fortune nationale? Est-il quelque chose de plus triste aussi de pouvoir dire qu'il n'existe aucun journal, aucun organe de langue française qui puisse servir de remède à cet état de choses, et amoindrir les peines et les chagrins, en donnant à tous, les conseils, les lumières, et aussi, l'aide moral indispensable au succès?

C'est cette lacune que le "Journal pour Tous" veut combler, et, à la réalisation de cet idéal, il convie tous ceux qui, sans distinction de culture intellectuelle ou de rang social, ont conscience des services que peut rendre au pays, une semblable initiative, qui n'a d'autre but que celui de travailler à la grandeur du Canada.

Je dois, en terminant, remercier vivement les personnes qui ont encouragé les premières notre idée et qui ont compris le but de nos efforts. Je dois surtout des remerciements chaleureux à ces vaillants soldats du devoir, disséminés au loin, pour leur précieux concours et leur adhésion au "Journal pour Tous" avant qu'il n'ait paru, démontrant par ce fait, la confiance qu'ils ont en l'œuvre à peine ébauchée?

Enfin, à tous mes lecteurs, à ceux qui depuis près d'un an, m'ont suivi dans la "Bibliothèque pour Tous" de la "Presse", et à tous les nouveaux lecteurs, je dis: salut et merci, confiance et courage, pour vous lui-ront des jours heureux.

Dr RAYMOND VILLECOURT.

## MEDECINE

### DU TRAITEMENT DES BRULURES

Les brûlures sont des accidents très fréquents, aussi est-il bon d'avoir une idée assez complète des soins immédiats à donner aux victimes qui souvent sont éloignées de tous secours médicaux.

La chaleur peut agir sur nos tissus sous différentes formes, et la gravité de la brûlure dépend de la nature de l'agent par laquelle elle a été produite.

Le rayonnement de la chaleur d'un four, du soleil, de la lumière électrique, ne produisent que des brûlures superficielles. Les brûlures par les liquides sont les plus fréquentes; lorsqu'ils n'atteignent pas 130°, ils provoquent une simple rougeur peu grave. Mais en général, ils sont d'autant plus redoutables que leur point d'ébullition est plus élevé; ainsi les brûlures produites par l'huile seront plus dangereuses

que celles produites par l'eau, car cette dernière a un point d'ébullition moins élevé que l'huile.

Les liquides caustiques, les acides concentrés, la potasse, l'eau de Javel, produisent des brûlures profondes.

Les solides, par exemple les métaux portés au rouge, provoquent des lésions profondes, mais peu étendues, car la brûlure se limite au point d'application.

La puissance des métaux en fusion est exceptionnelle; on a vu des malheureux qui, ayant plongé leur pied dans un flot de fonte, n'en retiraient qu'un moignon carbonisé. Les gaz, par exemple, le gaz d'éclairage, le grisou, l'acétylène, produisant de la flamme, déterminent des accidents, les brûlures sont superficielles mais redoutables par leur étendue.

Maintenant que nous connaissons un peu les différentes variétés de brûlures, voyons les soins qui conviennent dans de pareils cas.

Lorsque la brûlure est superficielle, peu grave par conséquent, on se contentera de calmer la douleur; pour cela on emploiera

des irrigations d'eau froide, des bains prolongés, en ayant soin de les maintenir à une température inférieure à celle du corps, c'est à dire environ 120

Lorsque la peau est recouverte de vésicules remplies de liquide, de phlyctènes, la conduite a tout change un peu. On commencera par débarrasser le blessé de ses vêtements, on les découdra, on les coupera au besoin, pour diminuer, autant que possible la douleur occasionnée par ces manœuvres. On lavera le pourtour de la brûlure avec de l'eau bouillie, les phlyctènes seront laissées intactes ou alors ouvertes avec un instrument très propre, autrement on risquerait, en créant ainsi une porte d'entrée aux microbes, d'augmenter la gravité de la blessure et d'en retarder la guérison. On recouvrira la plaie d'une compresse ou d'un carré de toile enduite de vaseline, ou, à défaut de cette substance, d'huile que l'on aura eu la précaution de faire bouillir auparavant. Ces pansements d'abord calment la douleur et ensuite isolent la brûlure de l'air extérieur. On peut aussi appliquer sur la plaie des compresses imbibées d'eau sucrée. Ce moyen très simple, car on trouve de l'eau sucrée partout, rendra de grands services à la campagne. Les pansements doivent être renouvelés très rarement, car des frottements, des arrachements répétés, entraveraient complètement la réparation épidermique.

Un moyen qui a donné d'excellents résultats et qui est à la portée de tout le monde, consiste à enduire les parties brûlées avec de l'huile de pétrole (coal oil) pour calmer de suite la douleur et soulager le malade.

Dans les brûlures étendues, le malade présente quelquefois de l'agitation, puis un abattement profond. On lui donnera des boissons chaudes, des toniques, des excitants, de l'alcool, du café.

Lorsque les brûlures sont trop profondes, l'amputation ou les greffes épidermiques sont les seuls remèdes. Mais ces cas, heureusement rares, sortent du cadre de notre étude.

Les brûlures mettent un certain temps pour se cicatriser. Mais si l'on observe bien les conseils précédents, on arrivera à d'excellents résultats et ces moyens sont à la portée de tout le monde

Dr BIENNAIME.

## LITTÉRATURE

Pour servir de diète aux élèves de français

### L'OUVRIER DES CHAMPS ET L'OUVRIER DES VILLES

Le chant matinal du coq annonce au laboureur qu'il est temps de s'arracher aux douceurs du sommeil et de se remettre au travail de la terre. Il part avec son attelage ; le voilà au milieu de la campagne. Il hume à pleins poumons l'air vivifiant du matin. Les oiseaux qui chantent dans rit autour de lui, l'alouette s'élève dans la feuillée le disposent à une douce sérénité. Il se met gaiement à l'ouvrage. Tout les airs, qu'elle remplit de ses cris aigus. Vient l'heure du repas, le laboureur tire de son havre-sac les provisions dont il s'est muni. Ce sont des mets simples que la fermière a préparés. L'air pur et frais du matin a aiguisé son appétit. Après qu'il s'est rassasié, il se remet au travail avec un nouveau courage. Il songe qu'il gagne la vie de sa femme et de ses enfants, et cette pensée décuple ses forces. Grâce à son labeur quotidien, il arrondira son petit domaine, il ajoutera quelques arpents à ceux que lui ont laissés ses parents. Il voit ses fils déjà grands le secondant dans les travaux du labourage. Sa femme fera de ses filles de bonnes ménagères qui contribueront à la prospérité de la famille. Encore un peu de courage : le soir venu, il aura tracé les sillons de son champ et retournera à la maison où l'attendent les caresses de tous les siens. Un paisible sommeil réparera ses forces, et le lendemain, il s'éveillera dispos, prêt à se livrer à de nouvelles occupations.

Quel contraste entre cette heureuse existence et celle de l'ouvrier des villes ! Ce dernier est sur pied avant que le jour commence à poindre. Il prend le chemin de la fabrique où l'attendent de pénibles travaux, où il respirera l'air impur des ateliers ; ils sont là nombreux, entassés dans un petit espace. On leur a parcimonieusement mesuré la portion d'atmosphère dans laquelle ils vivront toute la journée. Le contre-maître est là, leur enjoignant de se hâter. A l'heure du repas, fixée par les règlements, une nourriture réconfortante réparera les forces de l'ouvrier ; mais le sur-

croit d'activité qui en résultera devra être dépensé dans la fabrique même. Après quelques instants consacrés au repos, l'artisan se remettra au métier. Cette reprise du travail est pénible. D'amères pensées envahissent l'esprit du travailleur. Le gain suffira-t-il aux besoins de la famille ? S'il vient des jours de chômage, comment les passer ? Lorsque l'ouvrier vieillira, pourra-t-il continuer son rude labeur ? Que deviendraient sa femme, ses enfants, si tout à coup il se trouvait incapable de travailler ? Qui pourvoirait à leur subsistance ? Ce n'est pas pour lui-même qu'il s'inquiète, c'est pour les êtres qui lui sont plus chers que lui-même. Il songe au cortège de maux et de douleurs qui attendent ceux qui, comme lui, vivent au jour le jour, sans rien pouvoir amasser pour leurs vieux ans.

Combien est préférable à cette existence anxieuse celle de l'ouvrier des champs ! Un vieux campagnard est presque assuré de passer en sécurité les dernières années de son existence. Si par lui-même il n'a pu se procurer l'aisance nécessaire, ses enfants subviendront à ses besoins. Ceux de l'ouvrier des villes ne peuvent lui rendre le même service : se suffisant à peine à eux-mêmes, comment viendraient-ils en aide à leurs vieux parents ? O vous, habitants des campagnes, ne cédez pas aux suggestions de l'ambition ; qu'un mirage trompeur ne vous séduise point. N'abandonnez pas les champs pour la ville ; restez aux lieux qui vous ont vus naître, vous y trouverez le repos et le bonheur.

## QUESTIONS DE DROIT

Toutes les semaines il sera traité à cette place, par un de nos collaborateurs, une des questions de droit usuel.

### DES VUES SUR LA PROPRIÉTÉ DU VOISIN

Les articles 533 et suivants du Code Civil de la Province de Québec stipulent que :

1o Les murs mitoyens ne peuvent être percés pour établir des fenêtres ou ouvertures quelconques sans le consentement des propriétaires.

2o Le propriétaire d'un mur non mitoyen, joignant immédiatement l'héritage d'autrui, peut pratiquer dans ce mur des jours ou des fenêtres à fer maille et verre dormant ; c'est-à-dire que ces fenêtres doivent être garnies d'un treillis de fer dont

les mailles n'ont que quatre pouces au plus d'ouverture, et d'un châssis scellé on plâtre ou autrement de manière à ce qu'il ne puisse être ouvert.

3o Ces fenêtres ou jours ne peuvent être établis qu'à neuf pieds au-dessus du plancher ou sol de la chambre que l'on veut éclairer, si c'est au rez-de-chaussée ; et à sept pieds du plancher pour les étages supérieurs.

6o On ne peut avoir vues ou fenêtres d'aspect, ni galeries, balcons ou autres semblables saillies sur l'héritage clos ou non clos de son voisin, si ce n'est à la distance de six pieds de cet héritage.

L'on ne peut avoir vues ou baies de côté ou obliques sur cet héritage, s'il n'y a deux pieds de distance.

Les distances dont il est parlé dans ces deux articles précédents se comptent depuis le parement extérieur du mur ou l'ouverture se fait, et s'il y a balcon ou autres semblables saillies, depuis leur ligne extérieure.

MAITRE CORBEAU

## Tribune des Abonnés

Nous publierons ici toutes les lettres que voudront bien nous adresser nos lecteurs et qui seront d'intérêt général

Beaver Hill, Oregon, le 20 avril 1906.

Monsieur le docteur,

Je souscris pour un abonnement d'un an au "Journal pour Tous". Vous méritez bien de l'encouragement et le concours de tous ceux qui ont suivi la "Bibliothèque pour tous" dans la "Presse", vous avez rendu de grands services. Avec le "Journal pour Tous", vous pourrez encore faire mieux, car vous serez en communication directe avec vos lecteurs.

Votre bien dévoué,

ABEL SUCHET.

Manchester, 21 avril 1906

A M. le Dr R. Villecourt.

Ci-inclus, vous trouverez ma déclaration d'abonnement ; veuillez recevoir mes sincères félicitations et mes meilleurs souhaits de réussite pour votre grande et noble entreprise.

Bien à vous,

JOS. CHEVALIER.

Alvina, Sask., le 2 mai 1906.

Cher Docteur,

C'est avec une grande joie que je prends un abonnement au "Journal pour Tous", vous m'avez rendu de si grands services par votre lettre du mois de mars, que les \$2.50 que je vous envoie dans la présente, ne sont rien à côté de ce que vous avez fait pour moi et mon enfant. Mon petit Joseph serait mort aujourd'hui, si je n'avais eu la bonne chance de m'adresser à vous, qui m'avez donné tous les renseignements avec désintéressement.

Vous méritez de l'encouragement dans le "Journal pour Tous", qui rendra de bien plus grands services aux gens éloignés de la campagne.

Votre reconnaissante,

Dame ZELIA ROY.

## PAGE DE LA BEAUTE

### POUR ENTRETIENIR LA CHEVELURE

Combien de lecteurs et lectrices m'ont posé la même question : que faut-il faire à mes cheveux qui tombent, qui se brisent, qui s'en vont tous les jours avec le démaquillage lorsque je fais ma toilette ? Que faut-il faire pour faire disparaître ces peaux mortes qui tombent tous les jours de mon cuir chevelu et dont je n'ai pu me débarrasser ? Vous me rendriez un grand service docteur en m'enseignant un moyen pratique, etc., etc.

Je répondrai ceci à toutes les aimables lectrices qui ont bien voulu me poser cette question :

Frictionnez la racine des cheveux tous les matins avec la préparation suivante que vous pourrez faire vous-même :

Alcool ou Whiskies en esprit, 4 onces.

Glycérine, 7 onces.

Borate de soude, 1-2 once.

Poudre de Quinquina, 1-2 once.

Eau de Rose, 5 onces.

Laissez macérer 8 jours et filtrez.

Si vos cheveux sont gras et huileux et que la chute vous fait craindre pour plus tard une calvitie précoce, employez tous les matins l'erradon en frictions du cuir chevelu.

Ce produit nouveau est extrait de la pulpe des cheveux des jeunes enfants, il tonifie et assainit le cuir chevelu, fortifie les racines des cheveux, les empêche de blanchir. C'est la vigueur des jeunes cheveux qui vient s'ajouter à celle décroissante des vieux.

Erradon est en dépôt à la pharmacie Mont-Royal, coin St-Laurent et Mont-Royal à Montréal, pour le prix de 75 cents le flacon.

**ACNE PONCTUEE.**—L'ané ponctuée est caractérisée par des points noirs siégeant sur les ailes du nez, le visage et le dos ; quand on les presse, il sort un filament blanchâtre contenant un acarien ; le " Demodex folliculorum."

Si l'on se contente de presser sur les comédons, on n'obtiendra aucun résultat du-

table, ils reparaisent au bout de peu de temps. On pourra, après les avoir extraits, faire des lavages à l'eau chaude alcoolisée ou à l'eau sulfureuse. Mais les meilleurs résultats sont donnés par les lavages à l'éther, répétés chaque soir.

**KYSTES SEBACES.** — Ce sont de petites tumeurs siégeant à la tête, à la nuque, à la face, sur les épaules. On les désigne fréquemment sous le nom de loupes. Ils sont dus à la rétention des produits que sécrète l'appareil pilo-sébacé. Ils peuvent atteindre le volume d'une noix et même davantage. Dans ce cas, la peau s'ulcère et on observe des phénomènes inflammatoires. De plus, lorsque la tumeur est trop grosse, l'excision au bistouri est le seul remède contre ces petites affections.

La cautérisation à l'acide azotique donne toujours d'excellents résultats. La peau environnante sera protégée par un mercure de diachylon percé d'une ouverture laissant le kyste à découvert ; avec une pointe de bois, une allumette par exemple, trempée dans l'acide azotique on touche le kyste à plusieurs reprises en appuyant légèrement. Il se formera une croûte qui tombera au bout d'une dizaine de jours. La cicatrice est à peine visible.

## Boîte à Malice

Ici seront mises les malices du "Journal pour tous"

1. — **ARTHUR C.** — Votre plus grand tort c'est d'avoir un trou sous le nez et une descente de gosier plus rapide... que les rapides de Lachine!... Soyez donc tempérant, ou tout au moins modéré dans vos amusements.

2. — **LAURENTIDES.** — C'est une nature vive et emportée, très nerveuse. Quelques douches froides le matin pourraient calmer ses nerfs pour toute la journée.

3. — **ESPRITS FRAPPEURS.** — Les esprits frappeurs en question sont peut-être des bruits insolites produits par les vers blancs qui rongent les planchers. On a attribué souvent ces bruits à ces insectes.

Il faut toujours se défier des vers rongeurs... souvent, nous en portons un, en nous-même...

Nos amis et lecteurs qui voudraient profiter de la publicité du "Journal pour Tous" sont priés de s'adresser aux bureaux de la rédaction.



## Economie Domestique Une chanson par semaine

**POUR FAIRE DU BON THE.** — Pour faire du bon thé on doit veiller à ce que la théière soit toujours maintenue dans un grand état de propreté ; puis on fait bouillir de l'eau que l'on verse sur le thé.

Pour donner au thé un parfum exquis tout particulier, on ajoute à celui-ci un petit morceau de pelure d'orange séchée. C'est le procédé employé en Orient pour donner de l'arôme au thé. Dans ce pays les maîtresses de maison conservent toujours l'écorce des oranges qu'elles laissent sécher et qu'elles emploient pour leur thé.

**MOYEN PRATIQUE DE FAIRE DE L'ENCAUSTIQUE.** — Découpez la cire en petits morceaux, dans l'essence de préférence, dans un récipient métallique que vous mettez ensuite au bain-marie dans une casserole d'eau bouillante loin du feu ; remuez de temps en temps avec un bâton. On peut colorer en rouge en plongeant dans le liquide un nouet contenant une demi-once d'ortanette pilée. On retire le nouet après dissolution de la cire. Il faut environ 4 onces de cire pour 10 onces d'essence de térébenthine.

**DISTINCTION DES TISSUS DE COTON DE CEUX DE LIN.** — Sur le tissu à essayer, on prélève un fragment de 1 pouce carré environ, et après en avoir retiré le liseré on le plonge dans une solution tiède et alcoolique de cyanine et lorsque la matière colorante est absorbée par la fibre, on rince dans l'eau et traite par de l'acide sulfurique étendu. Ce dernier décolore complètement le coton, tandis que le lin conserve encore une coloration bleue et très nette. Si l'échantillon rincé est alors plongé dans de l'ammoniaque, la coloration du lin est encore considérablement foncée.

**TACHES D'ENCRE.** — Sur les meubles, on les enlève très bien avec une solution d'acide oxalique, ou 3 onces d'acide nitrique et une demi-once d'acide citrique qu'on frotte dessus avec un bouchon, puis on lave à grande eau. Sur les étoffes délicates, trempez avec du lait, surtout caillé, pendant quelque temps et lavez.

Faites connaître le "Journal pour Tous" parmi vos parents et amis, faites-leur lire et conseillez-leur de s'y abonner de suite. Ne remettez jamais au lendemain, ce que vous pouvez faire aujourd'hui.

Comme les choses sérieuses ne sont pas du goût de tout le monde, nous donnerons ici, toutes les semaines, une des plus belles et des plus populaires chansons. Plus tard nous donnerons la mélodie en même temps que les paroles.

### PAUVRES FOUS

#### CHANSON DE PAYSAN

1

Combien, n'écoutant que leurs hamas,  
S'en vont aux frontières lotharines  
Et là, dans les noirs tourbillons,  
Poussant, brisant des bataillons,  
La nuit, croissent de longs sillons  
Pour y mettre les morts entassés par centaines!  
Mais moi qui, content du destin,  
Sans bouger de mon gîte  
Béni le ciel soir et matin  
Du bonheur qui l'habite,

Je ris et je dis: Pauvres fous !  
C'est donc courez-vous ?  
La mort vient assez vite !

2

Combien, s'acharnant à la peine,  
Ne voient que profit et qu'aubaine,  
Et fiers des trésors amassés,  
Par d'autres demain dépassés,  
Jamais ne disent: C'est assez!  
Bien que jusqu'au grenier la maison soit pleine!  
Mais moi qui n'ai d'autre souci  
Que le cœur de ma mie,  
Qui vis sans désirs, mais aussi  
Sans chagrin, sans envie

Je ris et je dis: Pauvres fous  
Emporterez-vous  
Votre or dans l'autre vie?

Toutes les personnes qui nous enverront cinq abonnements, seront abonnées pour un an à titre gratuit.

Tous les abonnés inscrits avant le 15 juin prochain, seront considérés comme membre fondateurs du "Journal pour Tous" et ne paieront que \$2.00 par an.

### Recherches Genealogiques

Ces recherches sont gratuites pour nos abonnés. Les autres personnes devront joindre 50 cents à leur demande pour avoir une réponse dans cette colonne.

Le JOURNAL POUR TOUS pourra se charger à forfait des recherches spéciales soit en France ou à l'étranger.

No 1. — DEMANDE. — Comme associé à l'heureuse idée qu'est le "Journal pour tous", pourriez-vous me dire d'où vient la famille de Boucherville? de quelle partie de la France?

Réponse. — D'après les documents publiés sur la généalogie de la noblesse française, l'origine des de Boucherville est obscure et ne peut être précisée. Néanmoins, nous avons tout lieu de croire, que la famille de Boucherville provient de la Normandie, des environs de Caen, où il

existe à l'heure actuelle des descendants de ce nom.

No 2. — DEMANDE. — Pourriez-vous me donner en qualité d'abonné au "Journal pour tous", les renseignements concernant les familles Rouleau et Roulland, car il se pourrait qu'elles soient de la même souche en France, si elles sont deux racines au Canada. Aussi des renseignements sur les familles L'Heureux et Pépin, d'où viennent respectivement ces familles de la France et où se sont-elles fixées au Canada à leur arrivée?

Réponse. — 10. Les familles Rouleau et Roulland sont distinctes l'une de l'autre.

Le premier Rouleau venu en Canada fut: Rouleau dit Sanssoucy Gabriel, né en 1618, à Tourouve, en Perche (Orne) France.

20. Les familles L'Heureux et Pépin sont aussi distinctes l'une de l'autre :

(A) Le chef de la famille L'Heureux au Canada fut Larsau ou L'Heureux Simon, né en 1626 à St-Côme-le-Vert (Sarthe) France, arrivé à Québec vers 1693.

(B) 4 branches originaires de Pépin: 1o Pépin dit Francherontaine Guillaume, né en 1607 à St-Laurent de la Rivière, près Saintes (Charente inférieure) France, mort le 12 août 1697 à Trois-Rivières. Il occupa durant sa vie des charges importantes et notamment celle de syndic et de juge à Trois-Rivières. 2o. Son frère Pépin, dit sieur de Lafond marié à Québec le 30 janvier 1710. 3o. Pépin dit Lachance né en 1652 au Havre (Seine inférieure) France, mort le 23 janvier 1703 à Ste-Famille. 4o. Pépin Robert de Grisy, évêché de Sées (Orne) France.

#### POUR FAIRE RIRE LES MALADES

Un client est allé consulter son oculiste pour un petit mal d'œil :

—Bassinez-vous avec de l'eau de roses, lui dit le docteur, et ne sortez qu'avec "des conserves fumées", vous savez ce que c'est? Deux jours après, le médecin rencontre son client qui, depuis la veille, ne sortait plus qu'avec un jambon sous le bras.

Mortier-Pilon, le pharmacien de la rue St-Laurent, est à la chasse depuis que la chasse est ouverte: il abandonne sa boutique aux soins de sa jeune femme qui n'y met jamais les pieds et d'un jeune commis de 17 ans qui apprend la télégraphie sans fil avec la demoiselle de magasin du chapelier d'en face.

Comme on demandait un jour en plaisantant à l'élève s'il ne craignait pas d'empoisonner quelqu'un, absorbé qu'il était par ces doux ébats: "Oh! fit-il tranquillement, il n'y a rien à craindre, dans les ordonnances liquides, je ne mets que de l'eau sucrée et si c'est des pilules, de la mie de pain".

Le "Journal pour Tous" demande à ses abonnés et lecteurs, de lui "envoyer des idées, des articles, ainsi que toutes découverts des autres journaux qui pourraient avoir un intérêt quelconque pour lui. Tous les documents reçus seront l'objet de toute l'attention de la rédaction.

## Cuisine Pratique

Toutes les semaines, il sera donné une ou plusieurs bonnes recettes de cuisine.

### Croquettes de Pommes de terre

Epluchez une douzaine de grosses pommes de terre jaunes bien farineuses, et coupez-les par morceaux que vous mettez à mesure dans une grande terrine contenant de l'eau froide. Quand elles y sont toutes, lavez-les, et faites-les cuire dans une casserolle avec de l'eau et du sel; égouttez-les aussitôt cuites et passez-les au travers d'une passoire ou d'un tamis à quenelles, que vous aurez placé sur une terrine pour les y recevoir. Lorsqu'elles sont réduites en pâte fine, ajoutez-y un morceau de beurre, une pincée de sel fin et six jaunes d'œufs: puis travaillez le tout ensemble avec une cuiller de bois jusqu'à mélange parfait, et laissez complètement refroidir cette pâte. Saupoudrez ensuite la table de farine, divisez la pâte froide en parties égales, que vous roulez dans cette farine, en leur donnant la forme de bouchons, tous de la même grosseur; puis trempez-les à mesure dans une anglaise et panez-les à la mie de pain, après quoi, vous les rangez à côté les unes des autres sur un plafond étamé, sans les serrer.

Envire dix minutes avant de servir, glissez vos croquettes dans une friture modérément chaude et faites-les frire d'une belle couleur blonde. Egouttez-les ensuite sur un linge; puis dressez-les sur un plat rond en les disposant les unes sur les autres, et servez chaud.

### PENSÉES ET MAXIMES

La vertu par ses charmes est la sœur de l'amour.

CHATEAUBRIAND.

La justice n'est pas un mouvement de l'intérêt qui se replie sur soi-même; elle est un élan de la bonté qui se sauve de la méchanceté.

LACORDAIRE.

Un bulletin d'abonnement se trouve dans une des pages de cette édition. Remplissez-le de suite et envoyez-le au "Journal pour Tous", 914 rue St-Denis, à Montréal. Il ne faut jamais remettre au lendemain, ce qu'on peut faire le jour même.

## Petites Nouvelles

### Une expédition au Pôle Nord

Un grand financier de Londres du nom de Eellman annonce avoir conclu un arrangement avec la Compagnie de Télégraphie sans fil De Forest pour la construction et l'entretien de la communication entre trois relais. Le premier serait établi à Hammerfest ; le second à bord du "Fridtjof", qui mènera l'expédition au Spitzberg, et le troisième à bord du dirigeable au moyen duquel l'explorateur compte atteindre le pôle.

Si M. Eellman réussit, il pourra ainsi télégraphier sa découverte directement à New-York, qui est déjà relié à Hammerfest par le câble.

### La pelure d'orange et de banane

Chaque jour, à Montréal et dans d'autres villes, de nombreux passants glissent sur des pelures d'orange ou de bananes et tombent sur le pavé.

Les imbéciles malfaisants qui sèment ainsi les dangereuses pelures le long des trottoirs feront bien de ne pas aller à Camberuell, en Angleterre.

En effet, dans cette sage cité, toute personne ayant jeté une pelure de ces fruits dans la rue, est condamnée à \$10 d'amende.

Les pelures d'orange coûtent cher dans ce pays-là !

### Trois royaux et impériaux

Le roi d'Angleterre passe très souvent son doigt sous son menton.

L'empereur Guillaume tire sa moustache avec énergie.

Le roi Humbert la caresse doucement.

L'empereur d'Autriche fait bouffer ses favoris.

Le tsar se passe la main sur le sommet de la tête.

L'archiduchesse Marie-Thérèse d'Autriche ne peut parler sans tirer une petite boucle qu'elle a au-dessus de la tempe gauche.

A nos amis, à ceux auxquels nous faisons le service du Journal.

Aidez-nous !!! Nous vous aiderons. Faites lire le journal. Envoyez-nous vos idées, critiques, conseils, articles, nouvelles, découpures de journaux méritant l'insertion.

Procurez-nous des abonnements, des annonces, des courtiers.

En travaillant pour le "Journal pour tous" vous travaillerez pour vous même.

### Le Langage des Bagues

Il faut un événement grave pour rompre un projet d'union après la donation de l'anneau de fiançailles.

Les jeunes Françaises portent cette bague au quatrième doigt de la main gauche. Après le mariage, elle est accompagnée de l'anneau nuptial.

Une plume autorisée déclare qu'une bague portée à l'index veut dire : " Je me marierais volontiers " ; au doigt du milieu : " J'ai donné mon cœur " ; à l'annulaire : " Je suis fiancée, n'y pensez plus " ; au petit doigt : " Je désire coiffer sainte Catherine. "

### Heureux Chauves

Etes-vous chauves ? Le ciel soit loué ! Un médecin anglais assure que les gens chauves ne souffrent pas de la tuberculose et qu'une tendance à la calvitie est une assurance contre le terrible fléau.

L'auteur de cette nouvelle théorie déclare qu'il a soigneusement étudié durant cinq ans tous les cas qui se sont présentés autour de lui ; de là sa conclusion rassurante. Il ne prétend pas expliquer sa théorie par des raisons scientifiques ou médicales, il ne fait que constater ce fait appuyé sur cinq ans d'expériences.

Les médecins anglais doivent être heureux de posséder de semblables savants ! qui peuvent mépriser les faciles rhumes de cerveau !

### Le Travail

Il n'y a rien dans l'ordre des choses humaines de plus nécessaire, de plus décisif et de plus fécond que ce que nous désignons par ce mot : " le travail. " Comprendre et pratiquer, jeune encore, la grande loi du travail, selon le cours ordinaire des choses, c'est décider l'avenir et fixer la destinée ; c'est assurer dans ses premiers jours la fécondité de tous ses jours ; c'est ouvrir dans la vie qui commence les sources fécondes et larges d'où sortent les grandes choses, dont l'éclat doit rejaillir sur la vie toute entière.

Donc, habituons nos enfants au travail dès le bas âge.

## SONNET

AIMER !

Sais-tu bien ce que c'est d'aimer, mon adorée?  
C'est dans le bleu royaume être reine, être roi;  
C'est prendre de ton front la couronne dorée  
Pour en nimer un cœur qui ne bat que pour toi.

Aimer? c'est, en un pli de colline ignorée,  
Vivre libre de frein, de vains serments, de loi,  
C'est des jours et des nuits oublier la durée,  
C'est sceller d'un baiser une éternelle foi.

Aimer? ce mot charmant, ce mot de courtiselle,  
Que pleure encore l'oiseau, lorsque la poudre lui,  
Aimer,—soit-on duchesse ou simple pastourelle,—

C'est l'espoir de demain, le tourment d'aujourd'hui;  
C'est attendre, rêver, souffrir, lutter pour "Lui";  
C'est mourir, s'il le faut, en murmurant :  
"Pour Elle."

Dédié au premier numéro du "Journal pour  
Tous". A nos frères du Canada, isolés, mais  
non oubliés? 6

STEPHEN LIEGEOS.

Paris, le 2 mai, 1906.

## Médecine Vétérinaire

## Les Maladies des Volailles

Les maladies des oiseaux sont plus fréquentes qu'on ne le croit généralement. Les fermières et éleveurs de volailles en savent quelque chose ! Questionnez ceux qui s'intéressent aux volailles et ils vous répondront tous qu'ils sont désolés des pertes qu'ils éprouvent et qu'ils sont impuissants à les conjurer.

Les affections des oiseaux sont en effet peu connues et les ouvrages qui traitent de ces maladies sont toujours fort incomplets et souvent assez rares. C'est le motif qui nous a poussé à traiter cette première partie de la médecine vétérinaire, car tout le monde, en dehors des villes, possèdent des oiseaux ou des volailles.

## Constipation

La constipation est un échauffement d'intestin. Les oiseaux éprouvent de grandes difficultés pour expulser des excréments durs.

Traitement. — Leur faire prendre des bains tièdes, modifier l'alimentation, donner à boire de l'eau de Vichy, du pain trempé dans du lait, des salades, des verdure, des grains cuits, de la graine de lin.

(A suivre.)

## Horoscopie

Vie! Destinée, Avenir, Bonheur ou malheur !  
Joie ou tristesse ; espoirs et désespoirs ! Tels  
sont les mots sans cesse pesés par le cœur et  
répétés par les lèvres. Quel lot des uns et des  
autres est dévolu à chacun de nous, nous ne le  
savons pas. Ah ! si nous le savions pourtant,  
surtout au commencement de notre carrière hu-  
maine ! Avons-nous une étoile, bonne ou mau-  
vaise, propice ou funeste ? Et quelqu'un peut-il  
nous dire notre étoile ?

Sans hésiter, je réponds : oui. Depuis les  
temps antiques, certaines connaissances mysté-  
rieuses ont permis aux initiés de "calculer" l'a-  
venir des individus. Les Chaldéens et les Chi-  
nois jugement déjà, dans des âges lointains, la  
vos joies et vos douleurs, vos victoires d'a-  
destinée d'un homme, d'après son étoile.

Cette science n'est pas perdue. Quels seront  
mour ou vos défaites, vos succès de fortune ou  
vos succès ? Quels pièges et quels ennemis, ou  
quels concours et quels alliés rencontrerez-vous ?  
Quelle est votre étoile et quelle sera votre des-  
tinée, chers lecteurs et plus chères lectrices,  
voici un devin en mesure de vous le dire et, ce  
qui importe surtout, de vous le démontrer.

De quels éléments se composent les données  
du problème ? Indiquer vos noms de baptême et  
de famille ; en plus l'année et le jour de votre  
naissance, et, s'il est possible, l'heure même.

Ce service est gratuit pour nos abonnés ; les  
autres personnes devront joindre 25 cents à  
leur demande pour pouvoir avoir une réponse  
dans cette colonne.

1. — A. S. — Caractère vif et emporté. Vous  
serez riche plus tard ; un mariage heureux vien-  
dra couronner votre jeune carrière. Votre jour  
de prédilection est le jeudi. Votre couleur sym-  
pathique est le bleu.

2. — VIELLE FILLE. — Votre grande fierté  
vous a toujours nu. Vous ne vous mariez  
pas, vous garderez le bonnet de sainte Cather-  
ine, jusqu'à votre vieillesse. Vous aimez  
les fleurs. Votre jour de prédilection est le lundi.  
Votre couleur sympathique est le lilas.

3. — BERTRAND GURIEUX. — Vous avez de  
la volonté de résistance. Vous avez perdu de  
l'argent, et vous êtes malheureux. Votre jour  
de prédilection est le jeudi. Votre couleur sym-  
pathique, le vert.

4. — LIMOILOU. — Amour du luxe et des  
plaisirs. Votre famille est malheureuse. Votre  
jour de prédilection est le vendredi. Votre cou-  
leur sympathique, le violet.

STAR.

## Petite Correspondance

Pour les réponses générales à nos abonnés et lecteurs

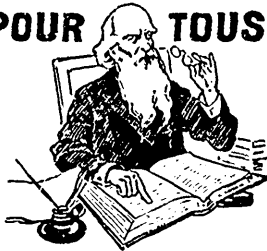
1. — Sylvain, 10. Oui ; 20. Bonne note est  
prise de vos indications ; 30. Le "Journal pour  
Tous", se vend au numéro à raison de cinq  
cents, mais les avantages sont surtout au  
profit de ses abonnés. Néanmoins, vous pour-  
riez nous dire où on pourrait créer un dépôt  
dans votre village.

2. E. T. A. — Votre manuscrit n'est pas as-  
sez bien rédigé pour pouvoir être inséré. Il  
faudrait le remanier.

3. — MLEONORE. — Voyez donc madame la  
directrice de cette institution. S'il vous faut  
une lettre d'introduction, nous vous la donne-  
rons. Vous êtes une des premières correspon-  
dantes, nous vous devons bien ça ! Puis le but  
idéal du "Journal pour Tous", c'est de s'en-  
tendre !

4. DEMIERS. — Vous trouverez tous les ren-  
seignements demandés dans le corps de ce pre-  
mier numéro. Voyez les petites annonces.

# CONSEILS POUR TOUS



Il sera répondu gratuitement à toutes les demandes faites par nos lecteurs et lectrices sur tous sujets appartenant au domaine des sciences, des arts, de la médecine, du droit, etc..... Pour certaines, il ne sera publié que les réponses.

Les personnes qui désireraient une réponse par lettre personnelle devront joindre à leur demande une somme de 25 cents pour frais de rédaction.

Nos correspondants devront choisir des initiales ou un pseudonyme convenable pour la réponse; ne demander qu'une seule chose à la fois et indiquer leurs noms et adresses véritables.

Toute la correspondance sera confidentielle et devra être adressée au docteur R. Villecourt, 914 rue St-Denis à Montréal.

1. — DEMANDE. — Philippe Martel. — Veuillez me dire s'il vous plaît, dans quelle province se trouve située la Baie d'Hudson?

REPONSE. — La Baie d'Hudson n'appartient à aucune province. Le territoire qui l'entoure fut cédé à l'Angleterre par la France et fait partie de la Puissance du Canada depuis 1870. Ce territoire qui n'est pas encore délimité, est compris entre le Canada, la Baie d'Hudson, les Etats-Unis, le Pacifique et l'Alaska.

2. — REPONSE. — Madeleine. — Un moyen peu coûteux pour détruire les poux de la tête, consiste à graisser celle-ci avec de l'onguent mercuriel simple, pendant deux jours consécutifs. Ensuite un bon savonnage suffit pour nettoyer la tête.

3. — DEMANDE. — Charlot. — Seriez-vous assez bon de me dire s'il y a des ouvrages qui décrivent chaque ordre religieux du globe.

S'il n'y en a pas qui les décrivent tous, veuillez me donner le nom et l'auteur de ceux qui en décrivent quelques-uns, et où je pourrais me les procurer.

REPONSE. — Vous trouverez dans toutes les librairies où l'on vend des ouvrages religieux, "Les moines d'Occident", par Montalembert, décrivant tous les principaux ordres de France.

4. — DEMANDE. — J. E. Demeure. — 1o Seriez-vous assez bon de me renseigner sur la manière d'écrire: "Drolet ou Drolette"?

Si les deux manières sont bonnes, quelles est la plus ancienne?

2o Pourriez-vous me dire pendant combien de temps Sullivan (John L.) a gardé le titre de champion pugiliste du monde?

REPONSE. — L'appellation "Drolet" est habituellement employée; rarement, ce nom s'écrit "Drolette". Dans le "Directory", on ne voit aucun Drolet écrivant son nom "...tte".

2o John L. Sullivan fut champion pugiliste du monde de 1882 à 1892. C'est en battant Paddy Egan en 9 rondes qu'il obtint son titre; Jim

Corbett le lui fit perdre, le 7 septembre 1892, dans une bataille de 21 rondes.

7. — DEMANDE. — Oméga. — J'ai un garçon de 16 ans, capable de travailler, mais paresseux comme un âne. J'ai peu de moyens et je n'ai pas voulu l'habiller sachant qu'il pourrait s'en gagner. Or, à mon insu, il est allé s'acheter un habillement chez un marchand juif, qui le lui a vendu beaucoup plus que sa valeur. Suis-je obligé de payer?

REPONSE. — Oui, vous êtes responsable des actes de votre garçon et vous devez payer, à moins que le marchand veuille reprendre sa marchandise.

8. — DEMANDE. — Ignorant. — Vous me rendriez un grand service en me donnant une recette pour faire du ciment pour cimenter les vitres?

REPONSE. — Vous voulez dire probablement du mastie. Le moyen d'en faire consiste à prendre du blanc d'Espagne en poudre et de le pétrir avec de l'huile de lin cuite, jusqu'à consistance convenable.

9. DEMANDE. — Dévouée lectrice. — 1o Voulez-vous s'il vous plaît me dire s'il est permis de faire une ruelle au profit d'une famille pauvre. Pourvue qu'il n'y ait point de boisson ni de danse à la dite ruelle?

2o J'ai des pensionnaires qui ont des dettes. Dois-je craindre que l'on puisse me saisir mes meubles pour les dettes de mes pensionnaires?

REPONSE. — 1o Non, c'est interdit à moins que ce soit dans un but marié de charité publique; 2o on peut venir vous saisir vos meubles croyant qu'ils appartiennent à vos pensionnaires, dans ce cas la saisie ne serait pas valable, vous n'auriez qu'à faire opposition par le ministère d'un avocat.

11. — DEMANDE. — Inquiète. — Pourriez-vous me donner une bonne recette pour faire de la chartreuse verte?

REPONSE. — Prenez: Tanaisie, 10; coriandre, 2; angélique, 3; orange, 2; menthe, 1; mélisse, 7; alcool ou whisky en esprit, une pinte; faire macérer douze à quatorze heures la tanaisie dans l'alcool, y ajouter les autres substances, qu'on laisse en contact 12 heures, filtrez et ajoutez: sirop de sucre 4 livres; vert de méthyle quantité suffisante pour colorer.

12. — DEMANDE. — X. — Vous seriez très utile si vous pouviez me dire si j'ai droit de pratiquer comme architecte sans avoir étudié dans un bureau d'architecte? S'il me faut passer des examens et si oui, qu'est-ce qu'il y a à faire?

REPONSE. — Il vous faut d'abord passer des examens préliminaires devant le Bureau des architectes, pratiquer pendant 4 ans chez un architecte enregistré à l'Association des architectes de la province de Québec, puis après ce terme passer un examen final, et là et alors seulement, vous aurez le droit de pratiquer.

13. — DEMANDE. — P. B. — Ariez-vous la bonté de me dire par l'entremise de la "Bibliothèque pour tous", si il y a des manufactures de laine à Montréal et si j'aurais une chance d'avoir de l'ouvrage comme contremaître ou second dans le département des cardes?

REPONSE. — Il existe à Montréal une seule manufacture de ce genre: c'est la Montreal Woollen Mills. Veuillez vous adresser personnellement au gérant: J. H. Horsfall, 282 rue McGill.

14. — DEMANDE. — G. V. C. — Depuis quel temps je suis affecté d'inflammations sur tout le corps et particulièrement sur la tête. Souvent il me pousse de gros clous qui me font bien souffrir. Lorsque je me gratte, la matière se dégageant des boutons forme des pellicules qui me démangent continuellement.

Pourriez-vous m'indiquer un remède radical, afin de me débarrasser, dans le plus bref délai possible, de cette affection désagréable?

REPONSE. — Vous paraîsez atteinte de furonculose. Une légère purgation avec une demi once de sulfate de magnésie de temps en temps et des lotions sur les parties malades avec de l'eau phéniquée à cinq pour mille pourraient activer la guérison.

15.—4. M.—Les vers dont vous me parlez sont des lombrics. Il arrive quelquefois qu'ils remontent jusque dans l'estomac d'où ils sont alors vomis. Ce n'est pas dangereux.

Mettez votre enfant au lait pendant une journée, puis le lendemain matin faites-lui prendre la poudre suivante: santoline, un grain, calomel 5 grains. Du lait toute la journée.

16. — DEMANDE. — E. V. A. — En faisant un "Journal pour tous", vous avez eu une bien noble inspiration, car par les services que vous avez rendus déjà on peut penser à ceux que vous rendrez par la suite.

Par la même occasion, puisque vous permettez déjà qu'on pose des questions, voulez-vous me marquer dans votre prochain édition quel livre vous conseilleriez de lire à une jeune fille sortant du couvent et qui se dispose à se marier?

REPONSE. — Votre réponse n'est pas longue, mais elle est genante, car tout dépend de votre esprit, de votre caractère et de votre éducation. Les livres sont légion, et chaque auteur a ses partisans et ses détracteurs, puis vous ne me dites pas le genre de littérature que vous désirez? Pour vous indiquer un ouvrage, il faudrait être fixé sur ce point.

17. — DEMANDE. — Poule. — J'ai des poules qui perdent toutes leurs plumes et qui ont des petits boutons sur le corps, pourriez-vous me dire, monsieur le savant, ce qu'il faut faire?

REPONSE. — Vos poules sont probablement atteintes de la gale. Faites-les prendre un bain tiède, dans de l'eau chéniquée au centième, par une journée de chaud soleil, puis désinfecter le poulailler au moyen de lait de chaux dans lequel vous ajouterez une ou deux poignées de chlore par seau.

Suivez attentivement la partie du "Journal pour Tous" ayant rapport à la médecine vétérinaire, car toutes les maladies des volailles seront passées en revue et le traitement indiqué.

18. — DEMANDE. — Émile. — Quelle est la sorte de minéral que je vous envoie par la maille ?

REPONSE. — Du quartz contenant des cristaux d'antimoine. Il est probable que ce minéral contient une belle proportion d'argent.

19. — REPONSE. — Arthur C. — Vous trouverez votre réponse dans la Boîte à malices. Il est impossible de l'insérer ici, parce qu'ici on ne s'occupe que de choses sérieuses.

20. — DEMANDE. — Roy P. — J'ai un procès à Montréal pour une succession, et j'ai envoyé une procuration à un avocat. Comme je ne suis pas instruit et que je ne connais rien à la loi, pourriez-vous surveiller mes intérêts dans cette affaire ?

REPONSE. — Oui, certainement, nous pouvons surveiller vos intérêts et veiller à ce que tout soit correct. Le "Journal pour Tous" peut rendre de grands services à ses lecteurs dans cet ordre d'idées. Personnellement, j'ai déjà empêché un malheureux père de famille, de se faire voler \$3,000 dans une affaire véreuse dans laquelle il était sur le point de s'engager. Mais il faudrait que vous preniez un abonnement au "Journal pour Tous", et que vous m'envoyez un mandat général fait par devant notaire.

21. — DEMANDE. — L. F. C. — Veuillez donc me dire, s'il vous plaît quelle est la signification du mot "skido". Est-ce un mot anglais ou allemand ?

REPONSE. — Le mot "skido" est une expression anglaise vulgaire qui veut dire "va-t-en". Cette expression n'est guère employée qu'en Amérique.

22. — DEMANDE. — Heva. — Que pensez-vous de l'étude de la médecine pour les femmes? Je ne vous demande pas si vous croyez qu'elles ont assez de tête pour cette étude. Ce pourrait être un peu gênant pour vous d'y répondre. Je voudrais savoir seulement que, supposant qu'une femme canadienne soit reçue médecin, quelles sont les chances que, suivant votre avis, elle peut avoir de réussir comme gynécologue dans un centre canadien aux États-Unis?

REPONSE. — Je pense que les femmes font de très bons docteurs en médecine. A la condition de se spécialiser dans certaines affections, elles rendront de grands services à leur sexe et aux enfants.

Une Canadienne qui ferait sa médecine a autant de chance de se distinguer qu'une autre femme. Pourquoi pas? Les Canadiennes valent

bien les Européennes, et sont supérieures aux Américaines.

Une femme qui se spécialiserait comme médecin-gynécologue, y réussirait certainement, car combien de femmes ne se font pas soigner par scrupules?... par fausse pudeur?

23. — DEMANDE. — Jean itoyal. — Veuillez trouver ci-joint mon bulletin d'abonnement rempli et signé. Comme vous le dites, nous pouvons dès maintenant poser des questions, auxquelles les réponses paraîtront dans le premier numéro du "Journal pour Tous".

Croyez-vous qu'au commencement de septembre, lors de l'exposition de Toronto, les prix sont diminués pour voyager? J'entends pas de dépenses folles — juste montant nécessaire pour tout voir ce qui est nécessaire de connaître?

REPONSE. — Le commencement de septembre serait un mois propice pour effectuer le voyage que vous projetez. La dépense serait plus ou moins importante selon le nombre de jours que vous désirez consacrer à cette excursion. Je crois qu'avec \$50 à \$60, un garçon raisonnable pourrait arriver à faire face à toutes les dépenses.

24. — DEMANDE. — Adrien M., South-Folk. — J'ai recours à votre grande science afin de vous demander un bon procédé pour faire disparaître les taches de rousseurs appelées masques.

Des personnes me disent que c'est impossible de les faire disparaître, et d'autres que c'est possible, en me renseignant sur ce sujet vous m'obligerez beaucoup?

REPONSE. — Si ces taches n'ont aucune cause anormale et s'accompagnent pas un état... spécial, vous pourriez les faire disparaître en vous lavant la figure tous les jours avec de l'eau oxygénée faible.

Le traitement par l'eau a donné de bons résultats, dans diverses affections nerveuses, maladies constitutionnelles, idiosyncrasies, etc. C'est le traitement externe. Vous voulez peut-être parler du traitement interne, qui consiste à boire de l'eau? Alors, c'est différent, c'est la guérison de l'ivrognerie! L'ivrogne devient buveur d'eau!

C'est peut-être ce que vous entendez par cure d'eau?

26. — DEMANDE. — Jules G. — Veuillez avoir la bonté d'insérer ma demande dans le numéro de votre journal qui doit paraître dans la première quinzaine de mai. J'ai loué une maison dans la campagne pour un an, le locataire n'occupe la maison que l'été, il laisse son ménage à l'année, ai-je le droit de demander la clef au locataire au mois de février si je veux louer à d'autre, et comment procéder s'il ne paye pas son loyer, j'ai appris qu'il était dur pour payer?

REPONSE. — Vous avez le droit d'exiger de votre locataire qu'il laisse visiter les lieux à partir du 1er février, si vous voulez louer à d'autre. Seulement, si vous n'avez pas de bail, vous devez lui notifier avant le 1er février que votre intention est de ne pas renouveler une autre année de location et qu'il ait à laisser le logement pour le 1er mai suivant. Pour vous faire payer vous avez deux moyens: faire saisir les meubles, sur lesquels vous avez un privilège ou faire saisir toute autre chose saisissable.

Maintenant, si vous voulez vous débarrasser de votre locataire mauvais payeur, vous pouvez en employant l'article 1089 du Code de procédure civile lui faire signifier, s'il vous doit du loyer, d'avoir à quitter les lieux loués dans un délai de trois jours francs s'il les quitte remis du loyer lui est fait.

S'il ne vide pas les lieux dans le délai imparti, le propriétaire en poursuivant devant une cour de juridiction compétente, peut faire saisir tous les meubles qui garnissent les lieux loués et qui n'ont pas été enlevés dans le délai fixé et les faire vendre en la manière ordinaire, sans que le locataire puisse se prévaloir de leur insaisissabilité.

Un numéro spécimen du "Journal pour Tous" sera envoyé à toutes personnes qui joindront à leur demande une somme de cinq cents.

# GRAPHOLOGIE

Qu'est-ce que l'écriture au point de vue graphologique ?

Notre réponse sera : la lecture de la pensée. Elle dénonce les vices et les passions et permet de reconnaître les vertus. Elle est l'indication exacte des phases par lesquelles passe le cerveau. Dans l'écriture, l'état présent de l'âme se lit admirablement la moindre agitation dans les idées se fait voir, car aussitôt elle devient fébrile, nerveuse, irrégulière, sans faire toutefois que les signes qui lui sont particuliers disparaissent ; des hachures se rencontrent à chaque mot, le cerveau siège de toutes les pensées, se trouve photographié.

Nos abonnés qui voudront faire analyser leur écriture devront faire parvenir au JOURNAL POUR TOUS une page de celle-ci avec leur signature habituelle. Cette écriture devra être sur papier non rayé.

Toutes les semaines, il sera donné ici l'analyse sommaire des spécimens d'écriture reçus dans la semaine précédente.

Pour les personnes qui ne seraient pas abonnées à notre journal, elles devront joindre 25c. à leur demande.

Nous pouvons faire faire des analyses complètes, pour obliger nos lecteurs, pour le prix de \$1.

1. TOINON. — Caractère travailleur, prudent, persévérant et cependant très actif. Peu de volonté ni de détermination. Amour du luxe et de la chair. De l'ordre et de l'économie. Beaucoup d'égoïsme et de passion.

2. — AMBROISE. — Caractère vil tempérament actif, amour du travail, grandes dispositions commerciales, grande discrétion. Un peu d'entêtement et d'avarice. Humeur très vive, nervosité extrême, goût pour les travaux manuels artistiques et pour la musique.

3. — HUBERT C. — Très grande passion pour les bibelots et les choses anciennes. Collectionneur et numismate. Vous êtes très religieux. Volonté très ferme appuyée de caractère discipliné, timide et quelquefois impulsif.

4. — L. M. P. — Cette écriture indique, une intelligence vive et très ensoleillée d'imagination, mais très pondérée, bien douée pour les arts et les lettres, esprit très bienveillant. C'est l'écriture d'une femme jalouse et aimante.

Dans le prochain numéro, du "Journal pour Tous", il sera consacré une colonne pour la Petite pharmacie, où sera donné des renseignements généraux sur les plantes et les remèdes, les moyens de préparer soi-même les médicaments simples les plus employés.

Les primes que le "Journal pour Tous" délivrera à ses abonnés, seront distribuées après le 1er juillet.

Tous les nouveaux abonnés, inscrits avant le 1er juillet auront droit à ces primes et à des avantages particuliers.

## ECHANGES DE CARTES POSTALES

Les noms de nos abonnés qui désirent faire l'échange de cartes postales illustrées seront publiés gratuitement ; pour les autres personnes, nous demanderont 25 cents par mois.

Mademoiselle Eya Lizotte, 132 Newland, Ave. Woonsocket, R. I., E.-U. ; Mlle Augustine Bray, 96 Avenue Laurier, Hull, P. Q. ; Mlle Emma Olivier, 18 rue Plaisante, Trois-Rivières ; M. Alphonse J. Peter, 37 Harbor St., Salem, E.-U. A. ; M. le comte de Santeuil, Place d'Armes, Acton-Vale, P.Q.

Les confrères en journalisme qui recevront cette première copie du "Journal pour Tous" sont priés d'en parler, et de nous faire l'échange de leur journal, que nous recommanderons à nos lecteurs, le cas échéant.

Prendre un abonnement au "Journal pour Tous" c'est faire un placement à plus de 500 pour 100, car quel est celui qui ne paierait pas \$5 un seul des conseils qu'il donne, un seul des renseignements qu'il fournira gratuitement à ses abonnés ?

### AVOCATS RECOMMANDÉS

#### DORAIS & DORAIS

87 RUE SAINT-JACQUES  
Montreal.

#### LACOMBE & ROCHER

1808 RUE NOTRE-DAME.  
Montreal.

## ALPH. LEFAIVRE

337 RUE ONTARIO EST, 337

Montréal.

Vins de toutes espèces garantis naturels et purs de raisins.

Spécialité de vins pour malades et convalescents.

### Pharmacie Mont-Royal

Coin Mont-Royal Av. et St-Laurent St.  
à Montreal.

Exécutions scrupuleuses des ordonnances de médecins. Spécialités françaises et étrangères. Dépôt général du FERRADON, le grand rénovateur de la chevelure, approuvé par les Sociétés Savantes de Paris.

## JULES HIRTZ

PHARMACIEN-CHIMISTE

Coin des rues Craig et de la Place D'Armes à Montréal

Telephone Main 1483.

Prescriptions françaises, anglaises, et allemandes. Spécialités de toutes marques. Remèdes et pharmacie de famille.

## Petites Annonces

Objets d'occasion, Offres et demandes d'emplois, Offres et demandes de capitaux, Mariage, Recherches de parents et amis, Informations etc.

Tarifs - 20 la ligne pour nos abonnés et 50 pour les autres personnes pour un mois d'insertion.

-TOUTES LES PERSONNES qui veulent contracter une assurance sur la vie ont intérêt à voir ou à écrire à M. Drummond Young, chambre 11, Guardian Bld., rue Saint-Jacques, 160, à Montréal.

-UNE DE NOS ABONNEES désirerait vendre une série d'objets d'art faits à la main, au crochet, en dentelle, et qui aurait une réelle valeur entre les mains d'amateur. Pour l'adresse, la demander aux bureaux du "Journal" pour Tous".

-JEUNE DAME ANGLAISE dem. pour 2 ou 3 mois, situation profess. anglais ou dame de comp. Excell. référ., irais pay. et pt. app.. Miss Wilkinson, 40, Claremont Road, Handsworth, Birmingham, Angleterre.

-UN HOTELIER, veuf, 42 ans, épouserait une femme veuve de son âge, sachant conduire une bar et capable de servir la clientèle. N'a pas d'enfants et voudrait que sa future fut dans les mêmes conditions. Ecrire à G. U., bureau du "Journal pour Tous".

-A VENDRE deux gravures anglaises éditées à Londres, en 1796 : son voir: de 1 à 3 heures aux bureaux du "Journal pour Tous".

-ASSOCIE EST DEMANDE avec \$5,000 pour donner extension à produits de parfumerie et d'hygiène appelés à de grandes destinées. Ecrire à A. B., bureau du "Journal pour Tous".

-UNE INSTITUTRICE, 22 ans, de bonne famille, exerçant ses fonctions dans une localité sise à 20 minutes de Montréal, épouserait monsieur de 25 à 30 ans au plus, ayant une position sûre, valant au moins \$600 par année. Ecrire à B.B.B., bureau du "Journal pour Tous".

-TOUTES LES PERSONNES qui souffrent du cuir chevelu, et qui perdent leurs cheveux, ont intérêt à essayer "Ferradon". Dépôt général pour le Canada et les Etats-Unis, à la pharmacie Mont-Royal, coin de la rue Saint-Laurent et de la rue Mont-Royal, à Montréal.

-ON DEMANDE, secrétaires de mairies pour collaboration payée a statistique. Ecrire: Cuso Stand 1618, Genève (Suisse).

-A LOUER, résidence d'été à 2 étages meublée avec toutes les commodités, située aux Boules du Petit Métis. La maison se trouve en face du fleuve St-Laurent, dessinant dans sa course majestueuse une charmante anse de sable. Lieux agréable et solitaire pour toute personne désirant le repos et la paix. L'air pur et vivifiant de la mer. Pour tous auto-enseignements, s'adresser à M. Mathieu Bon-Enfant, à Sunday-Bay, comté de Matane, P. Q.

-MATTRE D'HOTEL gérant, 35 ans, connaissant à fond la cuisine, les lières et les pompes, parlant anglais, désire place dans hôtel-café-restaurant, Canada ou étranger, ou ville d'eau. Références 1er ordre. Ecrire H. Richard, boulevard Jamar, 2, Bruxelles, Belgique.

-Mlle SOPHIE POUCHOVSKY, Docteur en Médecine de Faculté française Maladies des femmes et des enfants. 605 rue St-Laurent, à Montréal. Téléphone-Est: 4806.

-UN HOMME DE LETTRE ITALIEN, 35 ans, connaissant le français, et un peu l'allemand, très instruit, occuperait position au Canada. Lui écrire directement: M. Pino Scarpia, Zattere, 1642, Venise, Italie.

-QUATRE FRANÇAIS, habitués aux travaux de la ferme, âgés de 18 à 35 ans, désireraient venir au Canada, pour s'y fixer d'une manière définitive. Pour informations, écrire directement à M. C.-P. Duthail, à Beauzinc, par Casteljaloux (Lot et Garonne), France.

-UN JEUNE FRANÇAIS, 28 ans, ayant habité l'Angleterre pendant 2 ans, parlant et écrivant couramment l'anglais, connaissant la comptabilité commerciale, désire trouver une position au Canada. Lui écrire directement: M. Buthion, 8 rue Ponsard, à Vicme (Isère), France.

## QU-EST-CE FERRADON ?

### FERRADON

est un principe extrait des cheveux d'enfants ; c'est une pulpe de jeunes cheveux.

### FERRADON

fortifie la racine des cheveux et les fait pousser, il leur rend leur vigueur naturelle et les fait revenir à leur couleur primitive, il leur donne une souplesse qui les empêche de se casser ou de tomber.

### FERRADON

est approuvé par toutes les grandes sociétés scientifiques de Paris et est conseillé par des personnes s'occupant de la beauté de la chevelure et du traitement de la calvitie.

Dépôt général pour le Canada et les Etats-Unis à la pharmacie Mont-Royal, coin Mont-Royal et Saint-Laurent à Montréal.

Le demander et l'exiger chez tous les pharmaciens, barbiers, coiffeurs et marchands.

PRIX DU FLACON : 75 CENTS